

suivre plus facilement le discours de l'honorable député de Winnipeg-Nord (M. McMurray) que celui de l'honorable député de Westmount-St-Henri (M. Mercier) qui a appuyé la motion. Pour ce qui est des sentiments exprimés par le premier, je les partage dans une plus large mesure que je ne l'avais espéré avant qu'il se levât—j'ajouterai même: plus complètement qu'il ne l'espère lui-même à l'heure actuelle. Certes, je ne partage pas tous ses espoirs quant aux résultats à attendre du discours du trône. J'oserai même prédire que, avant la fin de cette session, l'honorable député se trouvera beaucoup plus près des profondeurs de la méfiance et du désespoir où je suis actuellement que des hautes sphères d'où il est parti. Néanmoins, il a fait honneur à ses commettants et à la province qu'il est seul à représenter de ce côté-là de la Chambre.

L'honorable député de Westmount-St-Henri arrive en ce Parlement précédé d'une réputation qui lui fait honneur. Bien que je ne sois pas assez sûr d'avoir compris ses paroles pour me permettre de les commenter particulièrement avant leur traduction, je suis sûr qu'il a confirmé sa réputation d'orateur public, au moins quant à la clarté du débit, le ton naturellement décisif et la tournure élégante de son discours. Ceux d'entre nous qui ont passé de longues années—beaucoup, les meilleures—dans la vie publique et parlementaire, accueillent avec plaisir de nouveaux talents parmi eux. Il y a place dans la politique canadienne, dans l'œuvre de la Chambre, pour les jeunes gens bien doués et pleins d'avenir. Ainsi, les souhaits de bienvenue qu'on voudra bien me permettre d'adresser aux honorables députés qui ont proposé et appuyé la motion, s'appliquent-ils avec autant de sincérité à tous les nouveaux venus, à quelque parti qu'ils appartiennent. J'ajouterai que ces souhaits s'adressent également à beaucoup de bons amis, quoique mes adversaires politiques, qui après un éloignement de la vie publique nous sont revenus. Je salue d'une façon toute spéciale la première femme-député de la Chambre des communes. Le dernier Parlement avait, à une très grande majorité—presque l'unanimité—accordé le droit de vote aux femmes, en même temps que le droit de candidature à la Chambre des communes du Canada. C'est un honneur digne de l'histoire que d'être la première à recevoir la confiance des électeurs. Je sais que je traduis vos sentiments à tous en exprimant l'espoir que la première femme-député con-

firmera la confiance que le dernier Parlement a placée dans son sexe et fera honneur aux électeurs qu'elle représente ainsi qu'à elle-même.

Cette Chambre se réunit sous un nouveau Gouvernement et sous un nouveau premier ministre. Le premier ministre qui dirige cette assemblée est arrivé jeune à ce poste élevé. Il a été beaucoup mêlé à notre vie publique, et cela d'une manière remarquable. Quels que soient les sentiments que beaucoup de membres de l'opposition peuvent avoir, sentiments que je pourrais qualifier d'antipathiques, pour les moyens que lui et ses amis ont employés afin d'obtenir leur soi-disant succès, nous lui souhaitons tous, comme Canadiens, une longue carrière au service du pays. Nous lui donnerons un concours loyal dans les travaux de cette Chambre et nous ferons notre part pour contribuer au succès de ce Parlement. Quant à moi je fais des vœux pour son succès personnel. J'expliquerai avant de finir mon allusion à la nature de la campagne électorale qui a précédé la dernière élection. Je ne nourris pas de ressentiment à l'égard du corps électoral, non plus que de regrets personnels d'avoir perdu la position élevée que j'occupais. En vérité, je parle en toute sincérité, quand je dis qu'il est bon que de jeunes personnages, parfois sans l'expérience voulue, prennent des responsabilités dans notre vie publique. Il est bon que les partis alternent à la direction des affaires et ceux d'entre nous qui savent quel a été le fardeau des dix dernières années comprendront ce que je veux dire. Je ne crois pas que les années à venir puissent être aussi dures, j'espère qu'elles ne le seront pas, mais en dehors de toute question de politique, il est bon que ceux qui sont plus neufs à la tâche et qui sans doute apportent de nouvelles manières de voir assument de temps à autre les responsabilités du Gouvernement.

Le discours du proposeur de l'adresse comme aussi le discours du trône a fait allusion à la Conférence qui vient de se terminer à Washington. Je suis convaincu que les paroles contenues dans le discours du trône comme aussi celles employées par le proposeur de l'adresse trouveront un écho unanime et sincère chez tous les députés. Le but de cette Conférence n'est pas ignoré de ceux qui lisent les journaux. Je désire vivement, et je crois y avoir réussi, éloigner de la récente campagne toute question touchant la politique étrangère du pays, toute question touchant la direction de nos relations soit avec l'empire,